



La Gazette de la Tour

Bulletin de l'Association « Les Amis de la Tour et du Patrimoine Sévérois »
N°10 - août 2013

Un patrimoine pour le futur

La première partie de l'année 2013 a été particulièrement riche en activités pour les Amis de la Tour, ainsi que le rappellent les quelques lignes ci-dessous. Nos manifestations ont attiré un public nombreux et attentif, signe de l'intérêt réel que portent les habitants à leur passé.

Ces résultats - dont la mémorable soirée « Jour de Nuit » du 17 août - nous convainquent un peu plus de la force mobilisatrice de l'histoire et du patrimoine au service de l'animation et du développement locaux. Valoriser le passé pour mieux préparer l'avenir : c'est ce beau défi que notre association veut continuer, avec votre aide, à relever.

Le conseil d'administration

Nous avons fait...

- **Samedi 23 février 2013** : Photographe accompli, Jacques Cotineau nous a emmené, le temps d'une conférence gentiment accueillie au Relais du Facteur, dans un voyage en Birmanie, à la découverte d'un pays à la culture fascinante et méconnue.
- **Vendredi 15 mars 2013** : L'assemblée générale de l'association a été l'occasion de dresser un bilan de son action au cours de l'année 2012, et de présenter aux adhérents les projets de l'année 2013. Une centaine de personnes ont ensuite écouté une conférence sur la guerre de Cent Ans dans le sud du Berry, animée par Georges Magnier, et clôturée par un pot de l'amitié.
- **Samedi 6 avril 2013** : Michel Parotin, infatigable promoteur de la Préhistoire, a une nouvelle fois captivé son auditoire, notamment les plus jeunes, par sa présentation de la chasse à l'époque de Cro-Magnon, reconstitutions à l'appui.
- **Samedi 11 mai 2013** : Un inventaire des monuments aux morts de l'Indre ayant été entrepris dans le cadre des commémorations du centenaire de la Première Guerre mondiale, en 2014, plusieurs Amis de la Tour se sont rendus dans les dix communes du canton afin de photographier et décrire monuments et plaques. Des recherches en archives ont également permis de documenter leur histoire.
- **Dimanche 12 mai 2013** : Les Amis de la Tour ont accueilli pour la journée les Amis du Vieux La Châtre, à la découverte de Sainte-Sévère et de ses environs. Après une visite du bourg le matin et un déjeuner à la Cellette, le groupe a découvert le manoir de Lavaubonneuil, avant de terminer par celui du Mont où un goûter a été pris par les participants.
- **Lundi 13 mai 2013** : Comme chaque année, les bénévoles de l'association se sont réunis afin de fleurir les jardinières du bourg, puis en assurer l'entretien jusqu'à l'automne.
- **Dimanche 2 juin 2013** : Pour leur sortie annuelle, une trentaine d'Amis de la Tour se sont rendus en Poitou, à Angles-sur-l'Anglin, Chauvigny et Saint-Savin, sous un temps frais mais clément. La journée, au programme dense, a permis de découvrir quelques-uns des joyaux architecturaux de la région.



- **Vendredi 14 et samedi 15 juin 2013** : Les deux soirées de concerts prévues sous la halle, avec le ténor François Soulet, la soprano Elena Voznesenskaya et les chorales de Domeyrat et de Pouligny-Notre-Dame ont été malheureusement annulées en raison d'un problème de santé de François Soulet, à qui nous adressons tous nos vœux de bon rétablissement.
- **Jeudi 27 juin 2013** : Afin de marquer la parution du livret *Sainte-Sévère-sur-Indre. Une histoire, un patrimoine*, une soirée de présentation était organisée au Relais du Facteur, où étaient conviés élus et responsables associatifs. François Daugeron, conseiller général, Jean-Claude Beaudoin, maire de Sainte-Sévère, Daniel Brandon, président de la Caisse locale du Crédit Agricole, et Georges Magnier, président des Amis de la Tour, se sont réjouis de cette parution valorisant le patrimoine sévérois et son image.
- **Vendredi 19 juillet 2013** : La « promenade autour d'un village » organisée par notre association s'est déroulée cette année à la découverte du patrimoine des communes de Vijon et de Vigoulant, avec la participation des deux municipalités. Près de 80 personnes ont ainsi pu (re)découvrir les deux bourgs, le château de Beaulieu, le pigeonnier d'Uchin et le moulin Vieux, accueillis par les propriétaires.
- **Lundi 27 juillet 2013** : Comme chaque année, la « promenade autour d'un village » à Sainte-Sévère a permis d'évoquer la riche histoire et le patrimoine du bourg. Les participants ont ensuite pris les voitures pour découvrir l'ancien bourg de Rongères, le Grand Moulin et le manoir du Cluzeau de Sainte-Sévère, avant de partager un verre, offert par la municipalité, sous la halle et sous l'orage...
- **Samedi 17 août 2013** : Le défi que constituait l'organisation du spectacle nocturne « Jour de Nuit » a été pleinement réussi, avec plus de 3000 spectateurs accueillis dans la soirée. *Voir page 3.*



(c) Evelyne Pubert - NR

En bref...

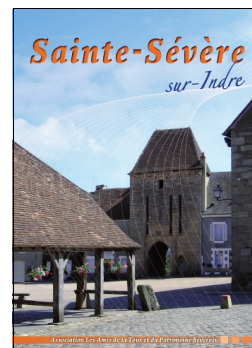
◆ Ruban vert pour les Amis de la Tour



Notre association vient d'être désignée comme lauréate du concours des « Rubans verts » organisé par la Caisse régionale du Crédit Agricole du Centre-Ouest. Ce concours récompense, tous les deux ans, des associations, agriculteurs, professionnels et collectivités de l'Indre (trois dans chaque catégorie) qui participent au développement local. La remise des trophées se déroulera à Châteauroux le 13 novembre prochain. Un petit film présentant l'association et ses activités sera réalisé d'ici-là par le Crédit Agricole.

◆ Le patrimoine sévérois : un succès d'édition !

Le livret sur l'histoire et le patrimoine de Sainte-Sévère, réalisé par les Amis de la Tour, connaît un réel succès : près de 350 des 500 exemplaires imprimés sont d'ores et déjà vendus, deux mois après leur parution. Vous pouvez toujours vous procurer la publication auprès des Galeries Berrichonnes - Proxi, à la librairie Pierrette Giraud, à la Maison de Jour de Fête, à l'Office de Tourisme de La Châtre ainsi qu'à son antenne de Nohant, ou auprès de l'association, au prix de 8 euros.



◆ Appel à bénévoles pour la brocante du 8 septembre



Afin de planifier au mieux la traditionnelle brocante de Sainte-Sévère, le dimanche 8 septembre prochain, les Amis de la Tour ont besoin de votre aide pour assurer le bon déroulement de la journée et les diverses tâches que nécessite son organisation. Si vous pouvez consacrer deux heures ou plus de cette journée à participer à ce grand rendez-vous de la vie sévéroise, merci de nous contacter (amisdelatour@orange.fr ou 06.86.92.56.79). Nous comptons sur votre aide !

CALENDRIER DES AMIS DE LA TOUR

(Septembre – Décembre 2013)



(Renseignements 06.86.92.56.79 ou amisdelatour@orange.fr)

► **Dimanche 8 septembre : Brocante annuelle de Sainte-Sévère.** La brocante devrait permettre à chacun de trouver l'objet tant désiré... N'hésitez pas à venir exposer vous-même ! *De 7h à 18h, place du Marché et rues voisines. 2 euros le mètre linéaire (ou 3 euros à couvert) Réservations au 02.36.01.80.28 ou par mail : amisdelatour@orange.fr*

► **Samedi 12 octobre : Conférence « Ecoles et enseignement à Sainte-Sévère » par René Pigois.** Notre historien local évoquera la vie des différentes écoles ayant existé dans le bourg, et la coexistence pas toujours pacifique entre elles... *Salle des fêtes Sophie Tatischeff à 20h30. Entrée libre. Pot de l'amitié.*

► **Début décembre 2013 : Décorations de Noël dans le bourg.** Les Amis de la Tour installeront, comme les années précédentes, les jolies décorations patiemment confectionnées par Reïko Magnier tout au long de l'année.

« JOUR DE NUIT » : CHRONIQUE D'UNE AVENTURE MEMORABLE

Le pari était osé : réussir à faire jouer à 240 figurants bénévoles, de nuit, grimés en blanc, muets et au ralenti, des scènes inspirées du film « Jour de Fête » et de la vie villageoise des années 1940... C'est pourtant le projet qui a germé dans l'esprit de Philippe Guillot, le metteur en scène ; le soutien de François Daugeron, conseiller général, puis des Amis de la Tour, a permis de donner rapidement corps au projet. C'est donc tout un canton, ses dix communes, ses associations et des bénévoles revenus pour l'occasion au village, qui ont travaillé dans la bonne humeur à la préparation du spectacle pendant plusieurs mois.



Philippe Guillot

La soirée fut à la hauteur des espérances : près de 450 repas servis dans Sainte-Sévère, et plus de 3000 visiteurs au rendez-vous pour contempler, le temps d'un soir et dans une atmosphère bon enfant, les différentes scènes interprétées dans le bourg, partagés entre la surprise, l'amusement et l'envie de reconnaître, sous le masque blanc, un parent ou un voisin... Achievée aux douze coups de minuit par une farandole des acteurs sur la place du Marché et par les remerciements émus de Philippe Guillot et de François Daugeron, la soirée s'est poursuivie pour les participants sur la terrasse du château, autour d'un buffet bien mérité, préparé de main de maître par le comité des fêtes de Rongères. Cette soirée, qui a vu à Sainte-Sévère une affluence inédite, restera un beau souvenir dans les esprits de nombreux participants et visiteurs.

Louis Pinton, Marie-Laure Luc, Pascal Pauvrehomme, François Daugeron



Un hommage spécial doit être rendu à quelques membres des Amis de la Tour, sans lesquels la manifestation n'aurait pu être le succès qu'elle a été : Arlette Pêcher et Jean-Pierre Guérineau, dont le travail de coordination s'est avéré décisif, sans compter, bien sûr, la participation très active des autres membres du conseil d'administration pour régler, pendant de longs mois, les innombrables détails indispensables au bon déroulement de ces deux petites heures de spectacle... Merci à eux pour ce beau travail d'équipe !

(Photographies : Michel Lagnet)



Les facteurs...

♣ Une rue, un nom...

Rue Saint-Jean. « J'ai donné ce nom à cette petite rue car il a existé dans ce secteur, d'après les actes anciens, une chapelle Saint-Jean dont on ignore l'emplacement. Dans des actes de 1563 et 1771, on parle également du « jardin de Saint-Jean ». D'ailleurs, toujours d'après des actes anciens, la porte de la place du marché s'est appelée assez longtemps « Porte Saint-Jean » ».

René PIGOIS, *Sainte-Sévère. Recueil historique des noms de rues*, 2004, p.3

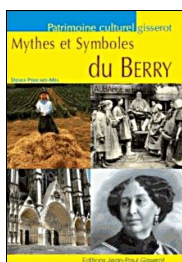
♣ Anecdote du vieux Sainte-Sévère...



Une fraude sur le vin à Sainte-Sévère. Le 27 juin 1784 avant midi, Pierre Tholin et Pierre-Claude Courbet, commis à la perception des taxes, sont présents à Sainte-Sévère et observent un mouvement suspect, « ayant vu une fille à nous inconnue qui entrait dans la maison et domicile de Jean-Pierre Pruniau, marchand de bestiaux demeurant en ladite ville et paroisse de Sainte-Sévère, et soupçonnant que cette fille allait acheter du vin ». Les deux hommes passent alors à l'action : « pour en avoir la certitude, nous nous sommes retirés dans un cul-de-sac en attendant la sortie et le passage de ladite fille. Après quelques instants nous avons vu ladite fille sortir de chez ledit Pruniau, et qu'elle cachait sous son tablier un vase de terre, nous nous sommes approchés d'elle et nous nous sommes saisis dudit vase de terre ». Afin de confirmer ce flagrant délit caractérisé, les deux enquêteurs doivent examiner le contenu du vase : « nous avons reconnu qu'il était plein de bon vin gris loyal marchand pour en avoir goûté chacun de nous, et qu'il était de contenance environ [une] pinte mesure du pays ».

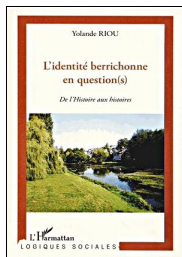
La jeune fille avoue bien vite avoir acheté le vin chez Pruniau, au prix de six sols la pinte, montrant les six autres sols que le vendeur venait de lui rendre d'une pièce de douze sols. L'accusation étant désormais étayée, les deux commis se rendent chez Pruniau et l'invitent à goûter le vin contenu dans le vase : « Ledit Pruniau, tout interdit, n'a su que répondre. Et ne faisant que balbutier, revenu un peu de sa frayeur, a refusé de goûter dudit vin, en convenant des faits ». Le triomphe est total pour nos deux commis, qui accompagnent Pruniau dans sa cave et constatent la présence de deux poinçons et un quarteau de « bon vin rouge loyal et marchand », soigneusement goûtés afin de s'assurer qu'ils correspondent bien à celui du vase. Pruniau a beau objecter qu'un poinçon appartient à sa mère, le tout est impitoyablement saisi et procès-verbal dressé, en attendant la sanction financière... (Merci au Dr Jacques Bor pour la communication de ce document).

A lire... ou à relire



Denise Péricard-Méa, *Mythes et symboles du Berry*, Editions Jean-Paul Gisserot, 2013, 62p. (3,80 €).

Grande spécialiste de l'histoire du pèlerinage de Saint-Jacques de Compostelle, Denise Péricard-Méa invite dans ce petit ouvrage d'une lecture agréable à rafraîchir les connaissances des lecteurs sur les mythes et traditions qui ont concouru à forger l'image du Berry, des saints guérisseurs à la sorcellerie, en passant par Gargantua et les maîtres sonneurs. Sans prétention, ce livret propose une promenade dans l'imaginaire berrichon, appréciable pour tous ceux qui veulent s'initier aux traditions régionales ou redécouvrir les monuments les plus marquants du Berry traditionnel.



Yolande Riou, *L'identité berrichonne en question(s). De l'Histoire aux histoires*, L'Harmattan, 2013, 172p. (42 €).

Cette publication est la version résumée d'une thèse de doctorat de sociologie récemment soutenue par l'auteure. L'ouvrage interroge le sentiment d'appartenance à un territoire historique, le Berry, qui n'a plus d'existence officielle depuis la Révolution française, mais qui continue pourtant à marquer l'identité de ses habitants, leur manière de se définir et d'agir. C'est donc à une exploration de la place qu'occupe le Berry dans les imaginaires collectifs et individuels qu'invite cette publication, afin de mieux comprendre le présent et de valoriser l'image du Berry pour l'avenir.

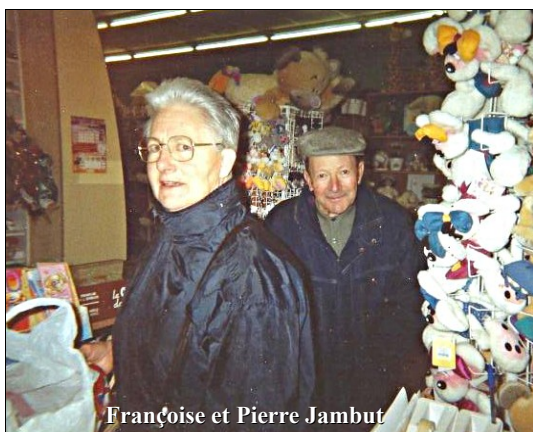
Pierre Jambut : agriculteur et préhistorien

En homme discret et modeste, Pierre Jambut n'aime pas étaler ses savoirs et pourtant ce passionné de la Préhistoire n'a cessé tout au long de sa vie, quand son travail à la ferme lui en laissait le temps, de faire des recherches et de les confronter à des spécialistes. Malgré ses problèmes de santé, il a accepté par l'intermédiaire de son épouse de nous parler de lui et de sa famille.

Pierre Jambut est né le 9 juillet 1931 à Préjolaïs sur la commune de Pouligny-Notre-Dame. Son père Sylvain avait vu le jour en 1900 à Chareille (commune de Sainte-Sévère) et avait épousé en 1924 Irma Moreau née en 1905 à Préjolaïs. Cette famille d'agriculteurs se compléta d'une fille, sœur de Pierre. Celui-ci fréquenta l'école de Sainte-Sévère jusqu'à 14 ans, puis il fit une année d'enseignement général à l'école de Lourdoueix-Saint-Michel avant d'intégrer pour deux ans l'école d'agriculture de Lancosme, sur la commune de Vendoeuvres, école qui accueillit quelques années plus tard Claude Michelet, célèbre auteur de nombreux romans qui nous transportent dans le monde des agriculteurs. Dès ses plus jeunes années, Pierre s'intéressa à la lecture, empruntant de nombreux livres à la bibliothèque portant sur l'Histoire et la Préhistoire.



Sa formation terminée, le jeune homme revient au domaine de Préjolaïs en tant qu'aide familial chez ses parents. En 1951, il est appelé pour 18 mois de service militaire : quatre mois à Châteauroux, puis six mois à Périgueux avant de partir pour Metz. Après huit mois en Moselle, il est de retour au domicile familial et pendant cinq ans, il sera permanent national de la JAC (Jeunesse Agricole Catholique). En novembre 1963, il prend la suite de son père sur un domaine d'une quarantaine d'hectares qui s'agrandira peu à peu.



Quelques mois plus tard, en avril 1964, il épouse Françoise Bodin, née le 19 octobre 1939 à Sainte-Lizaigne dans la famille d'agriculteurs de Lucien et Simone Bodin, comprenant quatre garçons et trois filles. Françoise a passé son certificat d'études à 14 ans avant de fréquenter pendant 3 ans le Centre d'Apprentissage Ménager Châteauneuf à Argenton-sur-Creuse. De 1956 à 1964, elle a été aide-familiale chez ses parents. De l'union de Pierre et Françoise naîtront 3 enfants : d'abord en 1966, Jean-Paul, célibataire, qui, après un apprentissage d'horticulture-maraîchage, travaille actuellement à l'entreprise Lamy du Magny. En 1968 arrive Marie-Thérèse ; elle a obtenu le diplôme d'éducatrice spécialisée, mais a choisi l'agriculture avec son mari à Poulaines et élève leur fils Mathieu, 12 ans.

Enfin Denis est né en 1969 ; comme sa sœur, il a obtenu le brevet au Collège Louis Pergaud avant de réussir son BTA et son BTS. Après un séjour au Cameroun au service de la coopération, il est revenu s'installer à Préjolaïs où il a pris la suite de ses parents. Marié à Corinne, il a vu arriver avec joie dans leur foyer le petit Maxime en janvier 2013. Denis est aujourd'hui conseiller municipal à Pouligny-Notre-Dame, et adhérent de l'ADAR (Association pour le développement agricole et rural).

Si Pierre Jambut est devenu agriculteur, c'est parce que c'était le métier de ses parents et à l'époque, il n'était pas question de faire autre chose. Il a apprécié de travailler en plein air et de s'occuper des animaux.

Durant sa vie professionnelle, il a connu beaucoup d'évolutions : à ses débuts, les travaux se faisaient avec les chevaux, puis il a eu son premier tracteur en 1957 ; alors il a fallu s'équiper en matériel pour toutes les activités agricoles. S'il a aimé son métier, il souligne qu'il demande beaucoup de présence, surtout en élevage ; aujourd'hui les paysans connaissent de nombreuses difficultés liées à la concurrence internationale et à la mécanisation très coûteuse. Pierre Jambut redoute que cette industrialisation de l'agriculture contribue à la disparition petit à petit des agriculteurs risquant ainsi de perturber l'environnement.



Le premier tracteur



Le second tracteur

C'est pourquoi il a milité activement dans des associations pour le développement rural. Engagé syndical et politique, il a toujours été très écouté, même par ses adversaires. Tolérant et d'une grande ouverture d'esprit envers les autres, il a animé des débats, en particulier autour de l'engagement religieux. Madame Jambut l'a toujours suivi dans cette voie et elle a été très appréciée lorsqu'elle assurait des obsèques en tant que laïque, pour sa grande humanité et sa compassion chaleureuse, toujours sincère dans sa foi.

En dehors de ses activités professionnelles et de ses engagements associatifs, Pierre Jambut s'est investi localement en participant aux « Sons et lumières » de Sainte-Sévère. Mais il est aussi connu dans toute la région pour sa passion pour l'archéologie qui date de sa scolarité. Quand il est revenu travailler à la ferme, il cherchait des silex au cours des travaux de labours et en binant betteraves et pommes de terre. Ses recherches dans les champs de Préjolais ont été fructueuses car il possède maintenant une riche collection de grattoirs, lames, tessons de poteries... qu'il a présentée à des spécialistes comme M. Deprier, chercheur historien, M. Coulon, ancien responsable du Musée d'Argentomagus, et bien d'autres. Pierre s'est bien sûr cultivé sur la Préhistoire par des lectures et des conférences dont il était un fervent auditeur.

De nombreux articles dans la presse locale ont également relaté les « promenades autour d'un village » qu'il a animées dans le canton, ses montages audiovisuels sur « les haies et bouchures », « le patrimoine bâti du 18^e siècle à nos jours », ou sur « les maisons fortes de la région », présentés dans le sud du Berry, Cher et Indre.



Quelques éléments de la collection de Pierre Jambut

Si ses enfants ne sont pas aussi passionnés que lui par la Préhistoire, il a su leur transmettre intérêt et curiosité. Ce petit homme a tout au long de sa vie fait preuve d'une grande volonté physique et morale, n'hésitant pas à parcourir à pieds des kilomètres quand les circonstances l'exigeaient. Aujourd'hui, il doit faire face aux épreuves de l'âge tout en gardant une grande dignité, soutenu par son épouse et ses enfants.

Merci, Monsieur Jambut, pour tout ce que vous avez apporté aux autres.

Arlette PECHER

Zoom sur... La Tour Gazeau (Poulligny-Saint-Martin)

A quelques dizaines de mètres de la route conduisant de Sainte-Sévère à Poulligny-Saint-Martin s'élève l'imposant vestige de la Tour Gazeau, grosse tour circulaire ruinée couverte de lierre. Cet édifice, qui constitue l'un des monuments les plus originaux du canton de Sainte-Sévère, témoigne d'une histoire riche, de la maison forte édifée au Moyen Age à la ruine romantique appréciée par George et Maurice Sand. Partons à la découverte de son passé...

La seigneurie de la famille Gazeau

On trouve dès 1090 mention d'un Geoffroy Gazeau parmi les proches du seigneur de Sainte-Sévère : la famille Gazeau faisait alors probablement partie de la milice castrale du château de Sainte-Sévère, composée d'hommes d'armes au service du seigneur. Perrin Gazeau figure ensuite, en 1292, parmi les vassaux de Sainte-Sévère. En 1318, Hélie Gazeau, chapelain de Vijon, et son frère Hugues Gazeau, damoiseau, rendirent hommage à Louis de Brosse, seigneur de Sainte-Sévère, pour des maisons, bois, prés, étangs et dîmes qu'ils possédaient à Poulligny-Saint-Martin. Il n'est pas fait mention alors d'un manoir ou d'un château. Un autre membre de la famille, Guyot Gazeau exerça, entre 1387 et 1396, l'importante fonction de garde du sceau de Châteauroux. Mais c'est avec Antoine Gazeau que l'histoire de cette famille est mieux connue, dans la première moitié du 15^e siècle. Fidèle serviteur du seigneur de Sainte-Sévère, capitaine de Boussac dans les années 1430, il paraît avoir acquis une réelle aisance matérielle. A la fin du 15^e siècle, la famille possède ainsi plusieurs seigneuries et biens autour de Boussac, Sainte-Sévère, La Châtre et Ardentes ; elle a aussi laissé son nom au bois de Bougazeau (« Bois-Gazeau »), commune de Lignerolles. C'est très probablement dans ce contexte que les Gazeau ont souhaité édifier une demeure susceptible de marquer leur rang. La

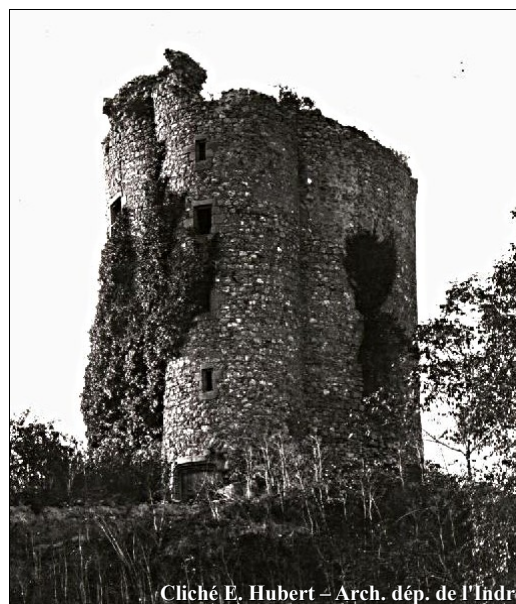


Hélien Gazeau
Signature d'Hélien Gazeau (1503)

contruction de la Tour est alors entreprise, peut-être sur l'emplacement d'un manoir antérieur. La famille conserva la seigneurie jusqu'au début du 18^e siècle, mais les problèmes financiers de Jean Gazeau entraînèrent six saisies successives de la Tour-Gazeau, entre 1666 et 1696. La Tour passa finalement à Jean-Charles de Bigu, seigneur de Chéry, avant d'être rattachée à la baronnie de Sainte-Sévère en 1771.

La Tour Gazeau : une tour-résidence du 15^e siècle

Contrairement aux nombreux écrits qui datent la Tour du 13^e siècle, l'édifice actuel ne paraît pas antérieur au 15^e siècle. Il s'agit alors pour la famille Gazeau d'afficher sa noblesse et son aisance par un monument original : le choix d'édifier une grosse tour, bâtiment caractéristique du statut noble de ses habitants, est significatif. Cette tour, d'un diamètre de 12,50m, est dotée de murs épais de 2,50m à la base, et devait atteindre une vingtaine de mètres de hauteur, sans compter la toiture. Au-dessus de la cave se trouvait une seconde pièce voûtée en rez-de-chaussée, puis trois étages contenant une pièce unique, desservie par la tourelle d'escalier circulaire attenante. Les descriptions du 17^e siècle permettent de préciser que la tour était couronnée d'un chemin de ronde crénelé sur mâchicoulis, le tout étant recouvert par un vaste toit en poivrière. On constate ainsi que l'édifice présentait un réel confort : escalier desservant les niveaux, cheminée dans chaque pièce, fenêtres à meneaux et coussièges (bancs de pierre latéraux), latrines sur deux étages. Un probable puits, aujourd'hui comblé, se trouvait également



Cliché E. Hubert – Arch. dép. de l'Indre



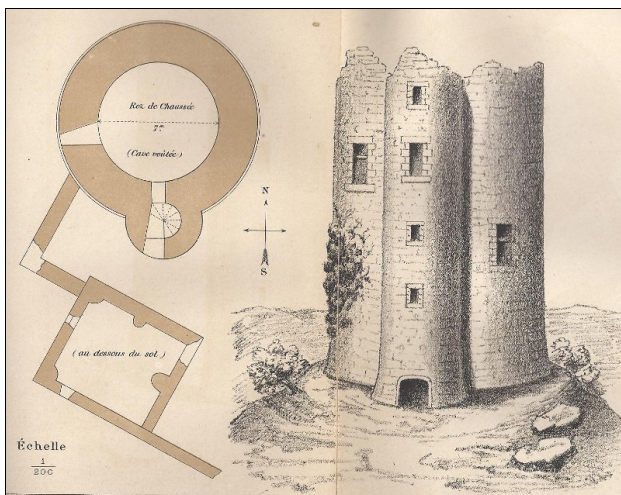
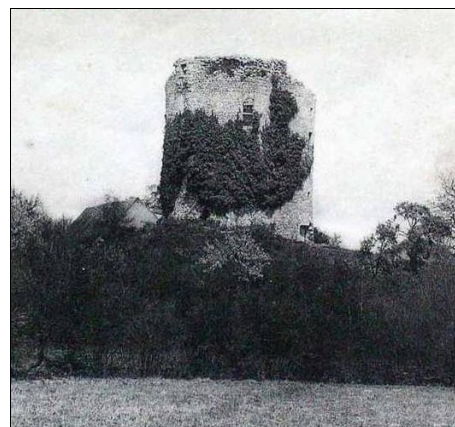
Cliché E. Hubert – Arch. dép. de l'Indre

dans la tour, à droite de l'entrée. La Tour Gazeau présente de grandes similitudes avec le donjon de la Motte-Feuilly, daté des années 1470. On peut penser que son édification est sensiblement contemporaine.

La Tour n'est pas la seule construction constituant la maison forte : deux bâtiments parallèles délimitaient une cour, et deux tourelles circulaires en garnissaient les angles, ainsi qu'en témoigne encore un plan dressé durant la Révolution. Un vaste étang baignait, au Moyen Age, le pied de la légère butte rocheuse sur laquelle la tour est bâtie, tandis qu'un ravelin (aménagement défensif) était aménagé devant la porte. Il ne reste aujourd'hui que les ruines de la tour, les bâtiments voisins - dont un bel édifice à usage de communs dont on conserve quelques photos - ayant été détruits progressivement depuis le 19^e siècle, et les matériaux vendus. Intégrée dans une exploitation agricole, la tour est privée et n'est actuellement pas accessible.

La Tour-Gazeau : un lieu sandien

Les ruines de la Tour-Gazeau ne pouvaient manquer d'éveiller l'imaginaire de George Sand, qui en fit l'un des lieux de son roman *Mauprat* (1837). C'est en effet dans la Tour que réside le bonhomme Patience, un ermite philosophe qui accompagne les personnages du roman de ses sages conseils. La dame de Nohant, qui se promenait régulièrement dans les environs, y passa notamment le 4 juin 1858, ainsi que le note son secrétaire Manceau dans ses *Agendas* : « Temps superbe. A 10 heures nous partons : Madame, Maurice et Manceau pour les bois de la Curat : fichue promenade ! Nous ne trouvons rien à chasser et nous intriguons fort un paysan. Nous buvons du lait à la tour Gazeau ». Maurice Sand a également réalisé un dessin pleinement « romantique » de la Tour Gazeau, dont il est difficile de vanter la qualité...



Plan et dessin par Emile Chénon (1887)



Vue de la Tour et du bâtiment disparu

La Tour Gazeau, siège d'une seigneurie demeurée plus de six siècles dans la même famille, constitue donc un vestige évocateur des maisons fortes qui fleurirent à la fin de la guerre de Cent Ans dans la région de Sainte-Sévère. Son originalité architecturale, peut-être influencée par le donjon de Sainte-Sévère construit sur le même plan, ne doit pas faire oublier que cette tour avait plus une fonction d'apparat et de résidence que de véritable défense. Bien visible à proximité du sentier de Grande Randonnée n°46, il est à souhaiter que ce petit lieu historique et littéraire du Boischaud sud puisse un jour faire l'objet d'une meilleure valorisation.

Georges MAGNIER